KAKTUS

BOULE DE NOËL





KAKTUS

BOULE DE NOËL

NOËL AU BALCON?

Que seront, sous nos latitudes, nos hivers futurs?
Fêterons-nous Noël sur un balcon, au soleil, un cocktail à la main?
Ferons-nous rôtir la dinde au barbecue?
Le traîneau du père Noël sera-t-il tracté par des chameaux?
Les cactus se substitueront-ils à nos traditionnels sapins de Noël?
Leurs décorations en verre s'inspireront-elles de leurs fruits?

Sensible aux enjeux liés au réchauffement climatique, le designer Mark Braun (D) a imaginé un (im)probable futur Noël tropical pour éveiller les consciences avec humour et prôner une optimiste résilience... en espérant ne pas avoir à modifier, dans l'avenir, nos (cact)us et coutumes!

KAKTUS

Boule de Noël 2024 Design : Mark Braun (D) www.markbraun.org

Édition : CIAV Meisenthal-France

Ø 80 mm x H. 95 mm

Divers coloris



MARK BRAUN

Designer et auteur de la boule KAKTUS

Mark Braun est né à Gehrden (D) en 1975.

Après une formation en menuiserie, il étudie le design industriel à l'Université des sciences appliquées de Potsdam (D), à l'Académie de design d'Eindhoven (NL) et à l'Université d'art et de design Burg Giebichenstein de Halle (D) jusqu'en 2006, année durant laquelle il fonde sa propre agence de design à Berlin (D).

De nombreux mobiliers et objets imaginés par le designer pour de multiples marques européennes sont édités en grandes séries ou encore diffusés en séries limitées dans des galeries.

Plusieurs de ses travaux ont été récompensés par des prix prestigieux tels que l'IF Design Award, le Red Dot Award ou encore le German Design Award, considéré comme la plus haute distinction allemande en matière de design.

Après de nombreuses interventions en tant que conférencier ou professeur invité au sein de diverses écoles en Europe, Mark Braun enseigne le design industriel à la HBKsaar (Saarbrücken-D) depuis 2015.

www.markbraun.org

ENTRETIEN

avec Mark Braun

Mark, comment en es-tu arrivé au métier de designer?

Mes grands-parents étaient architectes. Ils avaient conçu leur maison et l'avaient équipée avec des mobiliers et accessoires croisant influences scandinaves et américaines. Enfant, j'ai beaucoup apprécié cet environnement qui portait beaucoup de poésie... la beauté des volumes, la quiétude des couleurs tout autant que les beaux objets et mobiliers qui occupaient les espaces. Je m'y sentais bien. J'ai compris que la qualité de notre environnement avait une influence indéniable sur le bien-être, la convivialité et sur nos attitudes. Ce contexte a beaucoup joué dans mon choix de m'orienter vers une voie professionnelle créative et sensible.

Avant de poursuivre tes études dans le domaine du design, tu as suivi une formation de menuisier. Pourquoi ce choix ?

Dès mon plus jeune âge j'ai été fasciné par la possibilité de fabriquer des choses de mes propres mains. Mon apprentissage de la menuiserie, avant mes études en design, m'a permis de combler cette envie! Découvrir de multiples outils et machines, se jouer de la qualité des matières travaillées, les optimiser, imaginer des formes, construire de petits mobiliers ou des accessoires, m'ont amené à comprendre ce qu'est véritablement un processus de production, avec toutes ses contraintes et ses possibilités! Cette expérience initiatique m'a permis d'aiguiser mon regard sur les modes de fabrication et m'est aujourd'hui très précieuse!

En tant que designer, même si tu es amené à travailler avec différents matériaux, on ressent dans tes productions une manière singulière d'aborder l'acte créatif.

Les travaux que j'aborde dans le cadre de créations convoquent en effet de multiples techniques et matériaux (métal, porcelaine, bois, plastique recyclé ou verre par exemple) selon des modalités de production artisanales ou industrielles. Même si les matériaux ne sont pas toujours une priorité, ils jouent néanmoins un rôle décisif dans l'interaction entre la fonction et l'esthétique des objets ou des mobiliers que je crée, avec une constante recherche de simplicité et de minimalisme. Que je dessine et conçoive des montres, des luminaires, des chaises ou d'autres accessoires, j'aime les dénuer de superflu et éviter le bavardage, pour atteindre une sorte d'évidence. La forme au service de la fonction. Le respect des matériaux et la qualité d'usage avant tout!

Tu attaches également beaucoup d'importance à des dimensions symboliques qu'on ne percoit pas forcément au premier regard...

Je suis en effet très sensible aux valeurs symboliques que portent les objets en eux... des petits riens qu'on ne perçoit pas au premier abord. Ces détails ou infimes signes (une couleur, une proportion, un propos...) renforcent l'identité des objets et leur inscription culturelle. Ils permettent à leurs utilisateurs ou propriétaires de révéler leur personnalité de manière non ostentatoire ou de porter des messages en silence...

De manière plus large, quel est selon toi le rôle d'un designer ?

Au même titre que tout le monde, je pense, en toute modestie, avoir ma part de responsabilité dans les réponses aux questionnements portés par le monde d'aujourd'hui. La pratique du design, comme bien d'autres métiers, est un outil permettant de défier les enjeux de notre époque et d'interroger des sujets universels. Les enjeux sociaux et écologiques de nos choix de consommation sont par exemple des dimensions importantes pour moi... J'aime, à ce titre concevoir, des objets pensés pour défier l'épreuve du temps et lutter à ma manière contre la surconsommation effrénée et ses tristes conséquences écologiques et sociales. Des objets qui ont du sens, fabriqués de manière éthique, que l'on garde plus longtemps et que l'on transmet...

En 2012, tu participais au workshop international "Glass is tomorrow" au Centre International d'Art Verrier. Depuis, tu fréquentes régulièrement les ateliers de Meisenthal pour réaliser des prototypes, des objets qui font désormais partie de sa ligne éditoriale. Quel est ton regard sur les objectifs que poursuit le CIAV ?

Les savoir-faire traditionnels sont des patrimoines culturels précieux, qui doivent être conservés à tout prix, et je pense qu'il est primordial d'ouvrir ces pratiques ancestrales à l'innovation créative ou technique pour les enrichir et maintenir leur attractivité! Le CIAV incarne parfaitement cette posture en conjuguant la préservation d'un riche héritage technique et de nouveaux questionnements.



Tu accompagnes régulièrement tes étudiants de la HBKsaar (Saarbrücken-D) à Meisenthal dans le cadre de workshops. Pourquoi est-il important à ton sens, de permettre à ces aspirants-créateurs de s'immerger au cœur même d'ateliers de production ?

Il est essentiel de donner la possibilté à de futurs designers de penser des objets au cœur même des espaces où ils sont produits pour cultiver une approche sensible des savoir-faire propres à un atelier et du territoire sur lesquels ils sont implantés. Par ailleurs, je veux sensibiliser mes étudiants à la diversité des savoir-faire pratiqués dans de nombreuses manufactures européennes. Beaucoup d'entre elles sont aujourd'hui en péril et sensibiliser des designers en herbe à l'intérêt de revisiter ces savoir-faire d'exception, est pour moi essentiel.

L'an passé l'équipe du CIAV t'a proposé de réfléchir à une boule de Noël pour sa ligne éditoriale. Comment as-tu abordé ce sujet ?

La ligne éditoriale de boules de Noël contemporaines produites au CIAV donne l'occasion à un public nombreux de se réapproprier un patrimoine culturel local et de maintenir cette tradition en vie. Au-delà de leur fonction décorative, les boules de Noël sont également des objets-messagers. Chacun des modèles déjà édité raconte sa propre histoire, avec à la fois beaucoup de sens et de légèreté aussi. Les boules de Noël de Meisenthal sont des objets durables qui se transmettent de générations en générations, tout comme les sujets qu'elles abordent. J'ai assez rapidement souhaité que la boule de Noël que j'allais imaginer puisse, dans le futur, témoigner de l'époque actuelle et notamment évoquer les questions liées aux enjeux du réchauffement climatique.

Comment as-tu alors procédé pour imaginer une forme qui témoigne du message que tu souhaitais transmettre ?

Ce n'est pas simple de matérialiser une telle intention! Comment véhiculer les questionnements fondamentaux liés à la préservation de l'environnement, avec légèreté, au travers d'une simple forme? Je me suis alors remémoré l'histoire qui se raconte au Pays de Bitche et qui dit qu'au milieu du 19º siècle, des souffleurs de verre imitèrent les fruits d'arrière-saison locaux (petites pommes, noix ...) qui ornaient de coutume le sapin de Noël, et qui, à la suite d'un court épisode de sécheresse vinrent à manquer. Et si le phénomène se répétait intensément dans un avenir lointain, quels fruits tenteraient d'imiter les verriers dans plusieurs centaines d'années? Je suis d'abord parti sur l'idée d'un fruit du futur que j'ai généré avec des logiciels d'intelligence artificielle. J'ai également exploré l'idée que des plantes qui vivent actuellement dans des zones très chaudes du globe seraient peut-être amenées, un jour, à migrer et peupler nos régions.



Et tu es parti sur l'idée du cactus!

Oui, j'ai imaginé un hypothétique futur Noël tropical sous nos latitudes qui verrait le cactus remplacer nos traditionnels sapins de Noël et une réinterprétation de ses fruits en verre, sa décoration!

Après m'être beaucoup documenté sur le sujet et avoir visité une pépinière spécialisée dans les cactus, je suis parti sur la figue de Barbarie, fruit d'un cactus originaire du Mexique pour lancer des recherches formelles.

On dit souvent que "copier c'est trahir", alors que réinterpréter permet d'enrichir le monde de nouvelles formes, de nouveaux points de vue...

L'idée n'était pas, bien entendu, de réaliser une copie conforme de la figue de Barbarie, mais d'en imaginer une réinterprétation formelle et graphique, une abstraction, en me jouant de ses signes distinctifs. J'ai alors travaillé à partir de quelques-unes de ses caractéristiques comme les petites graines et épines qui jalonnent la surface de sa peau de manière très géométrique, ou encore la magnifique forme de sa collerette inférieure, pour imaginer la boule de Noël KAKTUS. Après un travail de recherche, au travers de scans 3D, de dessins et de séquences de prototypages j'ai finalement opté pour une boule aux formes généreuses, rondes et franches, qui cache dans sa partie inférieure la surprise d'un décor organique inspiré de la forme d'origine du fruit.

Même si la question du réchauffement climatique est un sujet très sérieux, tu as souhaité le traiter de manière légère, avec une certaine ironie!

Je me suis beaucoup amusé à imaginer le scénario d'un Noël du futur dans nos régions, avec ses rituels hivernaux qui glisseraient dans un contexte tropical... La dinde que l'on cuit au barbecue, "Mon beau cactus" que l'on chante avec les enfants et le traineau du Père Noël tracté par des chameaux !

L'humour (même piquant!) qui se met au service de l'optimisme permet de trouver la force d'affronter des sujets compliqués. Même si je suis lucide sur les problématiques que connait le monde, je milite plutôt pour une attitude positive et l'engagement de chacun pour affronter ce défi avec résilience.



Le Centre International d'Art Verrier est un service de la Communauté de Communes du Pays de Bitche et bénéficie du soutien de :

l'État – Ministère de la Culture – Drac Grand Est la Région Grand Est le Département de la Moselle – Les Noëls de Moselle la Communauté de Communes du Pays de Bitche

Centre International d'Art Verrier 57960 Meisenthal 03 87 96 87 16 ciav-meisenthal.fr

Graphisme : rdngr.com
Photos : Communauté de Commnes du Pays de Bitche, CIAV Meisenthal
Édition : CIAV Meisenthal-France - 2024
Impression : OTT imprimeurs

MEISENTHAL FRANCE